

au point de départ, est d'autant plus grande que l'ascension est plus considérable. Ces principes dont j'ai besoin pour ce que je vais dire, sont adoptés par tous les physiciens ; par conséquent je suis autorisé à prier mes lecteurs d'y ajouter foi.

Pour nous garantir de la fumée, nous surmontons le foyer d'une cheminée qui l'emmène au loin. Les produits de la combustion s'élèvent dans ce tuyau avec d'autant plus de vitesse que leur température est plus élevée. — Nous n'avons donc plus de fumée à craindre. Mais pour qu'elle puisse s'élever facilement, nous devons donc lui conserver sa température élevée en l'enveloppant d'un tuyau de même dimension que la colonne qu'elle forme ; car autrement une assez grande quantité d'air froid venant à se mélanger à la fumée, la refroidirait et diminuerait la vitesse de son ascension. La grosseur de la colonne de fumée, dépend de la quantité de combustible brûlé. — Pour les cheminées ordinaires, la colonne de fumée n'a pas plus de quatre ou cinq pouces de diamètre ; par conséquent un tuyau de cette dimension serait à la rigueur suffisant, mais pour la commodité du ramonage il convient de lui donner de 6 à 8 pouces de diamètre. Cette surface d'écoulement abaissera d'autant la température de la fumée et diminuera sa vitesse ascensionnelle.

Comment des gens qui ont fait des cheminées toute leur vie ne se sont-ils pas aperçus qu'un poêle ayant un tuyau d'une douzaine de pieds de longueur ne fume que dans les circonstances rares que je mentionnerai dans une seconde communication, si vous accueillez favorablement celle-ci ; pourquoi donc faire à la cheminée un tuyau d'une surface 20 ou 40 fois plus grande ? Il ne faut pas être savant pour faire cette remarque, il ne faut pour cela que faire un peu usage de son jugement. Faire une cheminée qui ne fume pas est donc chose facile.

Le chauffage des appartemens ne doit pas consister seulement dans la construction d'un foyer où le combustible brûle sans incommoder les habitans de fumée ; il faut encore que la quantité de chaleur fournie à l'appartement ne coûte pas trop cher. Or la chaleur en se dégagant du bois par exemple rayonne tout à l'entour. J'ai dit que la fumée forme une colonne ascendante : le courant qui en résulte entraîne la plus grande partie de la chaleur qui aurait rayonné sans ce courant, de telle sorte que la chaleur, rayonnante devient très peu de chose et d'autant moindre que le tuyau de la cheminée est plus large. Pour s'en convaincre je prie le lecteur de mettre un petit morceau de suif ou de cire au bout d'une épingle et de l'approcher de la flamme d'une chandelle allumée ; sur le côté de la flamme il pourra l'approcher jusqu'à trois lignes de la flamme, sans que le suif fonde, tandis qu'à trois pouces au dessus de la flamme le suif fondra. La chaleur est donc presque tout entière entraînée dans le tuyau de cheminée par le courant de fumée.

En effet une cheminée ordinaire, comme je l'ai déjà dit, ne donne par le rayonnement qu'environ trois pour cent de la chaleur dégagée. Si l'intérieur du foyer est garni de matières polies, leurs surfaces réfléchiront plus de chaleur ; cette cheminée donnera environ douze pour cent de la chaleur dégagée, le reste montera dans le tuyau. Les métaux sont très bons conducteurs de la chaleur ; les pierres, les briques, les terres sont de mauvais conducteurs. L'illustre Franklin profita de cette propriété des métaux pour faire des foyers à parois métalliques isolées, qui donnent 16 pour 100 de la chaleur dé-

gagée. Je ne parle pas ici d'un autre appareil qui donne 20 pour 100, parce qu'il est un peu trop compliqué.

Je ne veux pas me faire honneur de ces remarques que j'ai prises ailleurs pour la plupart ; tout ce que je veux c'est de ne pas fumer comme un jambon de Mayence et faire donner au bois de ma cheminée, lorsque j'ai froid, 16 ou 20 pour cent de chaleur au lieu de 3 ou 4 qu'elle me donne à présent. Je construirai ma cheminée en conséquence, lorsque je bâtirai. Dieu veuille donner pour cela de l'argent à

PETIT-JEAN.

—0000—

MOYEN INFALLIBLE DE BIEN DEGRAISSER LES ÉTOFFES DE SOIE.

L'art de dégraisser la soie est fort utile et généralement ignoré ; beaucoup de dégraisseurs mêmes ne connaissent pas les moyens de rendre aux étoffes de soie leur brillant, et ceux qui font usage de bonnes recettes les cachent avec soin ; nous croyons donc qu'il est utile et rendre service aux personnes économes et soigneuses, en mettant à leur disposition une recette aussi certaine qu'elle est facile à employer, recette qui nous à été communiquée par une bonne mère de famille, qui la met toujours en usage avec succès.

Prenz : Un quart de litre (environ $\frac{1}{2}$ chopine) d'eau-de-vie.
Une once de miel.
Une once de savon vert.

Battez ensemble toutes ces substances ; cette quantité suffit pour une robe de grandeur ordinaire, lorsque la dissolution ou le mélange sont bien faits, on prend une brosse douce ou une éponge que l'on passe des deux côtés sur l'étoffe que l'on veut nettoyer.

Lorsque toutes les parties sont imbibées de cette espèce de savon, on prend légèrement l'étoffe à deux mains aux deux extrémités de la partie supérieure, puis on la plonge et on l'agite dans un baquet d'eau sans la froter avec la main, on renouvelle l'eau au fur et à mesure qu'elle se salit ; du moment où elle reste claire lorsqu'on y agite l'étoffe de soie, l'opération est finie. On porte égoutter la soie sur une corde, en évitant que deux surfaces ne se rencontrent ou ne se touchent, et avant que cette étoffe ne soit entièrement séchée, on la repasse avec un fer qui ne doit pas être trop chaud ; bientôt on la voit reprendre son éclat et son brillant primitif. On doit faire observer que si l'étoffe de soie est blanche, on emploiera du beau miel blanc et du savon blanc pour rendre à cette étoffe son éclat primitif. On peut l'exposer à la vapeur de soufre en combustion, elle doit être humide, afin de ne courir aucun danger par l'action de l'acide sulfureux.

Journal des Conn. Us.

MÉLANGES.

MOIS DE MARS.

ORIGINE DE CE MOIS. — FÊTES RELIGIEUSES. — CÉRÉMONIES ET COUTUMES AUXQUELLES ELLES ONT DONNÉ LIEU.

Romulus divisa l'année en dix mois, et donna le premier